

voyage en terres solidaires

Nord / Sud :
un développement
humain





Edito

Voilà plus de 10 ans que le Relais a posé ses valises en Afrique, au Burkina Faso d'abord, puis au Sénégal et à Madagascar. Cette démarche a marqué un tournant dans la manière d'appréhender la solidarité Nord / Sud. L'idée est

finalement toute simple : reproduire un outil de lutte contre l'exclusion qui fonctionne en France – le tri textile – pour en faire en Afrique un outil de développement au service des populations.

Et ça marche ! Ce qui nous rend fiers, c'est cette mécanique vertueuse qui s'est enclenchée, profitant à chacun, au Nord comme au Sud. C'est ce que l'on entend par « développement humain ». En France, nous avons gagné en compétitivité à l'export, **en répartissant le coût du tri entre ici et là-bas**. En Afrique, les centres de tri se sont rapidement développés et les bénéfices générés ont permis de lancer de nombreux projets locaux à vocation socio-économique, tout ceci sans un euro d'aide internationale. Aujourd'hui, les Relais d'Afrique représentent plus de 700 emplois directs, sans compter l'ensemble des emplois indirects générés. Des familles, parfois même des villages entiers, qui ont retrouvé une dignité et ont vu s'adoucir leur vie quotidienne.

Pierre Duponchel
Président fondateur du Relais

Sommaire

- *Le Relais et l'Afrique : la solidarité version « développement humain »* 3
- *Une action concrète au service des populations et du développement local* 4
- *La filière textile vers l'Afrique : comment ça marche ?.....* 6
- *En route pour le Burkina Faso* 8
- *Escale au Sénégal* 12
- *Destination Madagascar.....* 16

Le Relais et l'Afrique : la solidarité version « développement humain »

Depuis plusieurs années, le Relais entretient avec ses partenaires des pays d'Afrique des relations économiques solidaires. 3 Relais ont été créés, au Burkina Faso, au Sénégal et à Madagascar, proposant un modèle de délocalisation alternatif, basé sur un développement mutuel Nord / Sud.



Faire de la friperie un outil de développement local en Afrique

Depuis près de 20 ans, le Relais commercialise en Afrique la fripe triée en France dans le cadre de son activité export, s'appuyant sur des réseaux locaux.

Si cette activité perdure,

le Relais a souhaité il y a plus de 10 ans faire évoluer sa démarche, dans des pays où le contexte est propice. Son analyse : pourquoi se contenter de vendre en Afrique de la fripe classée, sans impact direct sur l'emploi local, alors que le tri, qui fonctionne en France, pourrait **créer aussi des emplois là-bas et participer à la lutte contre**

la pauvreté. Cette interrogation sous-tend une autre manière d'envisager la solidarité Nord / Sud : plutôt que d'apporter à ces pays des aides internationales, **il s'agit de leur fournir un outil leur permettant d'être acteurs de leur développement.**

Plutôt que d'apporter à ces pays des aides internationales, il s'agit de leur fournir un outil leur permettant d'être acteurs de leur développement.

Une démarche gagnant-gagnant

L'engagement du Relais en Afrique est soumis à un principe de réalité : **l'implantation de centres de tri n'y est envisageable que si la démarche ne nuit pas à l'activité en France.**

La création de Relais en Afrique repose sur des raisons éthiques – partager un même outil de travail pour créer de l'emploi et des ressources dans ces pays partenaires – **mais aussi économiques, car elle permet au Relais de rester compétitif à l'export.** En effet, le coût de la collecte et du tri textile en France est en hausse permanente, hausse qui impacte le prix de la marchandise, qui augmente plus vite que le pouvoir d'achat des

populations locales. C'est dans ce contexte que s'ouvrent les centres de tri en Afrique : on continue à faire en France ce qui est économiquement viable – la collecte et la préparation d'un produit spécifique, le « mêlé », consistant à retirer tous les déchets et les vêtements d'hiver avant l'exportation – le reste du tri étant réalisé en Afrique, pour un coût moindre, permettant de **proposer des tarifs compétitifs aux friperies locales.**

Cette « délocalisation positive » se distingue des schémas habituels de délocalisation, instaurant une relation d'égal à égal où chaque pays tire profit de la démarche.



Une action concrète au service des populations et du développement local

Des centres de tri d'origine aux activités socio-économiques développées ensuite, une même démarche guide l'action du Relais en Afrique : l'accompagnement des populations les plus démunies, par la création d'outils vecteurs d'emploi et de développement.

Une alternative aux circuits traditionnels de l'aide internationale

C'est au Burkina Faso que le Relais ouvre en 2002 son premier centre de tri d'Afrique. En quelques années, l'activité se développe, témoignant de la réussite du modèle. Encouragé par ce succès, le Relais crée quelques années plus tard deux autres projets, au Sénégal puis à Madagascar.

En Afrique comme en France, c'est la même démarche qui guide le Relais : **préférer au circuit du don un circuit économique, avec un objectif social de création**

d'emplois. Les Relais d'Afrique ont été créés sans aide internationale. Un soutien au démarrage a été apporté par le Relais France, sous la forme de prêts, remboursés d'année en année grâce aux activités menées sur place. Et ces activités sont nombreuses ! Au fil des ans, les excédents de la friperie ont permis à d'autres projets socio-économiques de voir le jour, au bénéfice des populations.

Des activités socio-économiques répondant aux enjeux des territoires

Dans chaque pays d'Afrique, les Relais ont suivi le même chemin : d'abord l'ouverture de centres de tri, puis **le lancement d'autres activités, financées grâce aux bénéfices de ces centres de tri.** Menuiserie, teinturerie, activités maraîchères, hôtels... et bien d'autres projets encore ! Ces activités n'ont à première vue aucun rapport. C'est pourtant la même démarche qui les a fait naître : la **volonté d'apporter des réponses à des problématiques locales et de s'engager au service des populations.**

Ainsi au Burkina Faso, le projet Wend Puiré s'attache à professionnaliser la filière apicole pour en faire un outil de développement économique. Au Sénégal, le projet maraîcher et fruitier contribue à l'autosuffisance alimentaire des habitants. A Madagascar, le projet FAKOFIA (collecte et valorisation des déchets

ménagers) s'attaque à la question des décharges sauvages de la périphérie de Fianarantsoa, sources de problèmes sanitaires et environnementaux ...

Dans chaque cas, pas de stratégie de conquête mais le souci de **répondre aux sollicitations locales, pour s'atteler à des enjeux de société majeurs et créer toujours plus d'emplois.**

Cet engagement permanent des Relais d'Afrique au service des populations leur vaut aujourd'hui **le soutien des pouvoirs publics.** Plusieurs rencontres ont déjà été organisées avec des représentants des Etats, pour saluer le travail accompli et envisager l'avenir.



Dans chaque cas, pas de stratégie de conquête mais le souci de répondre aux sollicitations locales, pour s'atteler à des enjeux de société majeurs et créer toujours plus d'emplois.

724 emplois directs
dans les 3 Relais d'Afrique

L'économie au service de l'Homme

Chaque initiative menée par les Relais d'Afrique est pensée pour servir le plus grand nombre, les salariés bien sûr, mais aussi leurs familles, parfois même tout un village. **L'amélioration des conditions de vie est un objectif prioritaire, concrétisé par une politique sociale volontariste.**

Améliorer l'accès aux soins

Pour pallier l'absence de couverture médicale, **chaque Relais a mis en place une mutuelle de santé.** Au Burkina Faso, la caisse mutuelle Laafi Song Taaba est gérée par les salariés eux-mêmes. Le Relais participe à l'alimentation du fond en versant un franc pour chaque franc cotisé par les salariés. Le groupe de travail mène aussi des opérations de vaccination et des campagnes de prévention.

Permettre aux plus démunis de se loger

Sensibles aux difficultés d'accès à la propriété des populations, les Relais ont lancé **des programmes d'aide au logement.** Le Relais Sénégal a créé « L'Espoir d'un Toit », un crédit à taux zéro pour ses salariés. Au Burkina Faso, ce sont les salariés du centre de tri, conscients d'être privilégiés, qui ont monté un projet d'aide au logement pour des personnes occupant des habitations insalubres.

Faciliter la vie quotidienne

Participation aux frais de transport et de nourriture au Sénégal, prime de scolarité et création d'une cantine au Burkina Faso... **chaque Relais s'investit pour le bien-être de ses équipes.** Certaines initiatives sont lancées par les salariés eux-mêmes, encouragés à participer à l'amélioration de leur quotidien. C'est le cas de la caisse



mutuelle d'entraide TIA, gérée par les salariés du Relais Madagascar. La caisse apporte une aide financière en cas de difficultés passagères et propose un micro-crédit à taux zéro pour les dépenses du quotidien. Le Relais Madagascar fournit aussi à ses salariés des avantages tels un repas le midi, des activités sportives, des cours de mise à niveau, une navette pour les transports...

556 enfants de salariés
soutenus pour leur scolarité

124 salariés bénéficiaires d'un programme
d'aide au logement

778 adhérents à une mutuelle de santé
(salariés et familles)

Chiffres : Janvier 2014



Rita habitait la maison du frère de son mari défunt, qui voulait l'expulser. Le Relais l'a aidée à construire une nouvelle maison.

« Quand le Relais est venu me voir, j'ai eu du mal à croire que cela pouvait être vrai, aider quelqu'un comme ça sans rien prendre. Les mots me manquent pour exprimer ma joie. »

Rita,
bénéficiaire du projet
Song Taaba N'Me –
Burkina Faso



« Lorsqu'une de mes jumelles est tombée malade, c'est grâce à la mutuelle de santé que j'ai pu faire face aux dépenses. Maintenant, je

peux me rendre à la pharmacie et prendre mes médicaments. Je suis très reconnaissante vis-à-vis du Relais Sénégal pour cet appui qui nous est accordé. »

Louise,
mère de 5 enfants –
centre de tri du Relais Sénégal



« J'ai été embauché au Relais en 2009. Grâce aux prêts pour les salariés, j'ai pu construire ma propre maison, ce qui n'avait

jamais été possible avant. Sans parler des aides que la caisse TIA nous a donné lorsque ma famille a traversé des moments tragiques. »

Menja,
agent de sécurité
au Relais Madagascar

La filière textile vers l'Afrique : comment ça marche ?

En 2013, plus de 13 000 tonnes de textiles ont été envoyées par le Relais depuis la France vers les centres de tri du Burkina Faso, du Sénégal et de Madagascar. Une délocalisation qui bénéficie directement aux populations et à l'économie locale.

Un circuit vertueux, générant de nombreuses retombées socio-économiques

A chaque fois qu'un centre de tri du Relais s'implante en Afrique, c'est toute une dynamique qui se met en place, dont chacun tire profit :

- **les salariés**, grâce à un salaire régulier, peuvent faire vivre leur famille.
- **les revendeurs** bénéficient d'un approvisionnement régulier et de bonne qualité, adapté aux besoins locaux.
- **la population** trouve ainsi sur les marchés des vêtements d'occasion leur permettant de s'habiller correctement à bas prix.



En finir avec les idées reçues...

La méconnaissance du marché du textile en Afrique suscite parfois des incompréhensions sur l'activité des centres de tri et leur impact sur le marché textile local.

Quelques vérités sur le fonctionnement de la démarche :

- **Ce ne sont pas des déchets** : les vêtements envoyés depuis la France font l'objet d'un tri spécifique soigné, afin qu'ils correspondent aux attentes des clients potentiels, qui n'achèteraient pas des produits ne leur convenant pas.
- **L'activité ne concurrence pas les vêtements traditionnels africains**, dont les prix restent élevés, mais la production asiatique peu coûteuse et de faible qualité. Le Relais soutient au contraire la création textile locale. En témoignent l'ouverture d'un atelier de confection textile à Madagascar et le soutien apporté à une activité de teinture sur fils et tissus au Burkina Faso.
- **Le Relais s'aligne sur les prix du marché**, vendant au même prix que les autres fripiers à l'international.
- **L'activité est menée en toute transparence** : le Relais exige pour chaque transaction une traçabilité maximale, rejetant les pratiques frauduleuses qui entachent l'activité de friperie. Par les taxes douanières et autres impôts dont il s'acquitte, il contribue à l'équilibre financier de ces pays.



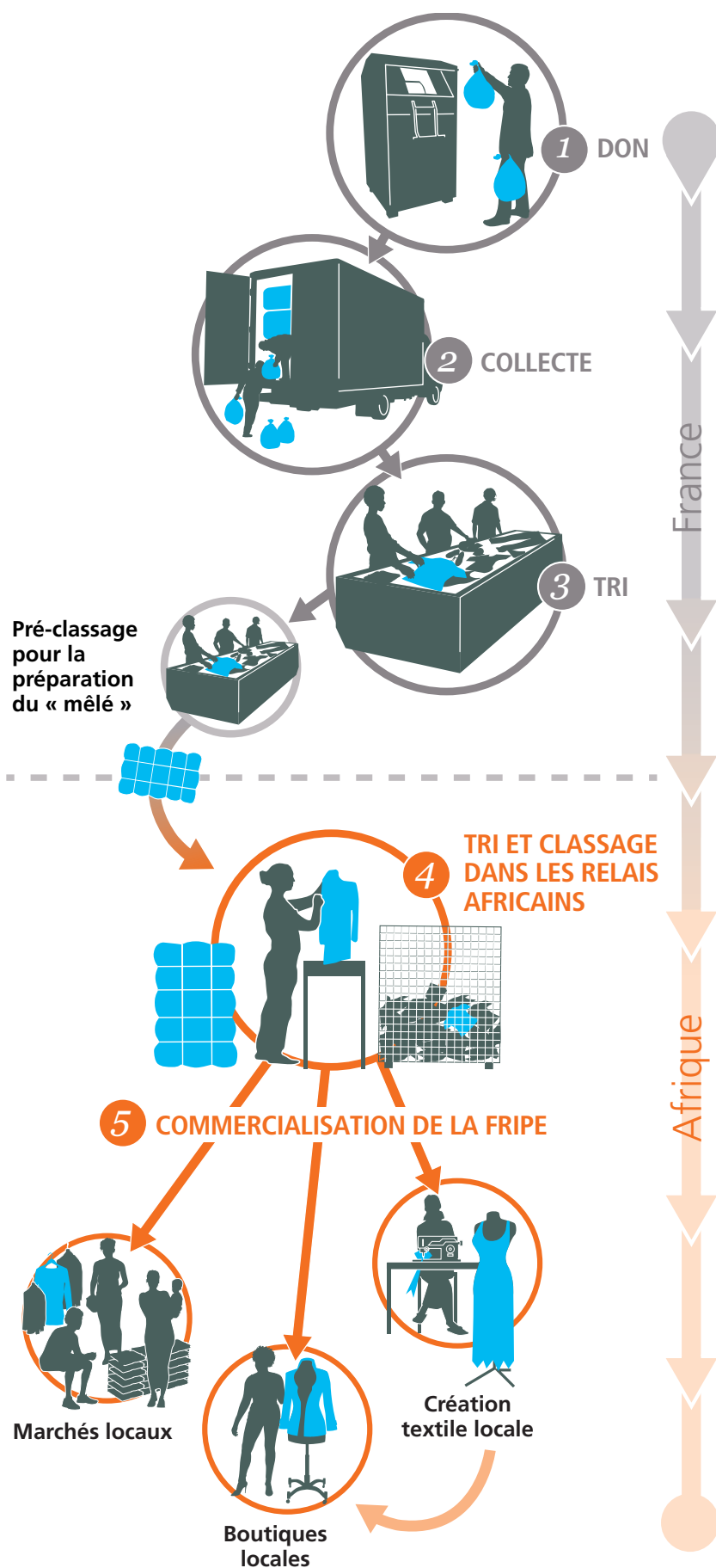
« Les activités du Relais, en France comme en Afrique, témoignent de la réalité économique, sociale et environnementale nouvelle qui se développe sur la planète. Elles montrent que l'efficacité, la solidarité, l'innovation sont parfaitement compatibles avec la justice et avec un développement possible pour les individus comme

pour les sociétés. Ces activités constituent une alternative probante au système néolibéral dominant, destructeur de la personne, de ses droits, et des biens communs de l'humanité. Elles éclairent le chemin que devront emprunter demain les activités économiques, dans un monde qui doit définitivement être compris et vécu comme interdépendant et fini. »

Jean Rousseau,
Président
d'Emmaüs International



De la France vers l'Afrique : le circuit du textile



En France

3. TRI

En France, les 16 centres de tri du Relais gèrent chaque jour plus de 250 tonnes de textiles. 36 % sont recyclés (en matières premières ou en chiffons d'essuyage) et 61 % sont réemployés (revendus dans les boutiques de friperie DING FRING du Relais ou envoyés à l'export).

Dans le cadre de cette activité Export, une part des textiles est destinée aux centres de tri du Burkina Faso, du Sénégal et de Madagascar. Les centres de tri en France leur préparent un produit spécifique, le « mélé », consistant à retirer tous les déchets, les vêtements chauds ainsi que tous les produits destinés au recyclage matière avant exportation. L'activité de tri emploie plus de 600 personnes en France. En pratique, les conteneurs de mélé sont expédiés vers l'Afrique par chaque Relais. La relation commerciale Export est en revanche centralisée au niveau du Relais Nord-Pas de Calais.

En Afrique

4. TRI DANS LES RELAIS AFRICAINS

Dans les 3 centres de tri d'Afrique, les balles de mélé venant de France font l'objet d'un classement affiné. Près de 100 catégories sont répertoriées, en fonction des types de vêtements, de leur état et des demandes des clients sur place. Les produits triés sont ensuite reconditionnés en petites balles.

5. COMMERCIALISATION DE LA FRIPE

Les vêtements triés sont mis sur le marché local via des réseaux de grossistes et de revendeurs. Selon les pays, la commercialisation est pilotée en direct par les équipes du Relais (c'est le cas au Sénégal) ou gérée en lien avec un partenaire privé (l'OCADES pour le Burkina Faso ; Miezkaka pour Madagascar).

Les vêtements sont vendus sur les marchés ou en boutiques. Certains textiles sont également recyclés pour être transformés en nouvelles créations. A Madagascar notamment, l'atelier GASH'MLAY propose chaque année de nouvelles collections et réalise des prestations à la demande (tenues d'hôtels, linge d'ameublement, chiffons...). Madagascar a par ailleurs ouvert sa propre boutique de friperie DING FRING, sur le même modèle qu'en France.



→ *En route pour le Burkina Faso*



Premier Relais à s'implanter en Afrique en 2002, le Relais Burkina Faso constitue une première expérience réussie de développement humain Nord / Sud : le centre de tri et les activités socio-économiques développées ensuite grâce aux bénéficiaires de la friperie ont permis de créer 280 emplois durables, pour des personnes jusque-là en situation d'exclusion.

Identifier et structurer des filières porteuses, créatrices d'emplois

L'implantation du Relais au « pays des hommes intègres » est le fruit d'une relation née dans les années 60 entre la communauté Emmaüs Artois, animée par le Père Léon (co-fondateur du Relais), et le Burkina Faso. Pendant près de 40 ans, le lien d'amitié entre la communauté et des partenaires burkinabés favorise le développement de nombreux projets sociaux ou éducatifs sur le territoire.

Au fil des ans apparaît la nécessité de **passer d'une logique de don à une logique de création d'activités socio-économiques, génératrices d'emplois**. Le Relais est convaincu que **c'est le travail qui donne une dignité aux hommes**. La démarche,

qui fonctionne déjà en France, est parfaitement applicable au Burkina. En 2002, un chargé de mission du Relais se rend sur place. L'opportunité d'y développer une activité de friperie – cœur de métier du Relais, pour lequel il existe déjà un marché dans le pays – est étudiée. Très vite, les bases du centre de tri sont posées. L'activité, lancée en partenariat avec l'OCADES* de Koudougou (réseau Caritas), se développe en quelques années. Les excédents générés permettent au Relais Burkina de soutenir et financer d'autres projets. Atelier de menuiserie, teinturerie, projet apicole, production de riz... tous ces projets participent d'une



même démarche : **professionnaliser des filières potentiellement porteuses**, mais jusqu'alors non structurées, pour **donner du travail et donc une autonomie financière aux populations locales**.

*Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité



“ Je suis arrivé au Relais Burkina en août 2012, soit près de 10 ans après le démarrage. J'ai tout de suite été frappé par la quantité et la variété des projets menés. Toutes ces activités sont très différentes mais pourtant c'est bien le même esprit qui nous rassemble et nous motive au quotidien : lutter contre la pauvreté par la création d'emplois

durables. Mon rôle est d'assurer la cohésion de tous ces projets ; chaque activité doit pouvoir se développer, avec les autres, sans jamais dissocier efficacité économique et impact social. Nous démontrons chaque jour que ce modèle alternatif, l'entreprise à but social, est efficace dans la lutte contre la pauvreté. ”

Jean-Baptiste Luquiau
Coordinateur du Relais Burkina Faso

280 emplois directs

Au centre de tri :

199 salariés (+202% depuis 2008)

4 887 tonnes de textiles traitées
(+59% depuis 2008)

Chiffres : Janvier 2014



“ Le travail, pour moi, c'est l'indépendance. Avant, je cherchais une porte de sortie, à quitter le Burkina.

Aujourd'hui, je vois la vie autrement : j'envisage un avenir, j'ai une famille, je suis libre de prendre des décisions. ”

Emmanuel,
Responsable Atelier Nouveaux Meubles

Les activités développées au Burkina Faso

La production de riz « Grains d'Or »

Le Relais soutient le groupement d'étuveuses de riz Song Taaba, composé de 150 femmes de la vallée du Sourou. Le Relais achète du riz brut à une coopérative, confie le travail d'étuvage à Song Taaba, et se charge de le commercialiser. Ce riz est disponible à la vente depuis avril 2012, sous la marque « Grains d'Or – Les délices du Burkina ».



La teinturerie Long Nééré

Le groupement Long Nééré (« Beauté Coton »), composé d'une dizaine de femmes, est né d'une initiative de l'ONUDI*, visant à accompagner la reconversion d'ex-salariés d'une usine textile de Koudougou, fermée au début des années 2000. L'activité concerne à la fois la teinture de fil et la teinture de tissus en coton, avec la confection sur mesure de linge de maison.

*Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel

La menuiserie Atelier Nouveaux Meubles

Créé en 2003, l'atelier reçoit de la communauté Emmaüs Artois des panneaux de bois (le plus souvent des rebuts industriels de la filière des meubles en kits), retravaillés pour créer des meubles originaux. L'activité emploie aujourd'hui 5 personnes, qui ont été formées à la menuiserie.

Burkina Faso



Le centre de tri Toum Song Taaba

Lancé en 2003 avec une équipe de 12 salariés, Toum Song Taaba (« Travailler pour s'entraider ») emploie aujourd'hui près de 200 personnes. Le mêlé acheté au Relais France est trié par le Relais Burkina, qui assure sa commercialisation. L'activité est menée en partenariat avec l'OCADES de Koudougou. Les excédents permettent de financer d'autres projets de développement du Relais et de l'OCADES au Burkina Faso.



L'association d'apiculteurs Wend Puiré

L'association Wend Puiré, créée en 1999, est soutenue depuis 2002 par le Relais Burkina Faso. Sa vocation : former les paysans à l'apiculture moderne, assurer la viabilité économique de la filière et développer la recherche apicole. Wend Puiré emploie aujourd'hui 50 personnes et travaille avec plus de 2000 membres apiculteurs (voir l'encadré).

Wend Puiré : faire de la filière apicole un outil de développement au service du monde paysan

Depuis 2002, le Relais Burkina Faso apporte son soutien à l'activité, dont le potentiel et les débouchés à l'export sont prometteurs, pour peu que la filière s'organise. En 2002 est créé le centre apicole de Koudougou, avec l'aide de l'Ambassade de France et du Relais. En 2006, une antenne s'ouvre à Bobo Dioulasso, dans l'Ouest du pays, zone mellifère par excellence. Cette antenne devient une miellerie à part entière 3 ans plus tard grâce au concours de la Fondation Stern Stewart et du Relais. Le miel est désormais baptisé « Apisavana, le miel du Burkina ». En 2013, près de 88 tonnes de miel brut ont été transformées. Un centre de formation et de recherche apicole est aujourd'hui en phase de création.



→ *Escale au Sénégal*

Deuxième Relais implanté en Afrique en 2006, le Relais Sénégal rassemble aujourd'hui plus de 150 salariés. Un centre de tri textile, mais aussi des cultures maraîchères et fruitières, bientôt un centre préscolaire et un centre d'alphabétisation pour adultes... Depuis l'origine, le Relais Sénégal se place au service des populations, tentant d'apporter des solutions très concrètes aux difficultés du quotidien.



Développer des activités économiques pourvoyeuses de progrès social

Quand le Relais s'implante au Sénégal en 2006, cela fait plus de 15 ans qu'il commercialise de la fripe sur les marchés du pays, bénéficiant d'une parfaite connaissance des réseaux commerciaux locaux. Depuis longtemps germe l'idée de faire évoluer cette activité de friperie pour **faire d'un outil de lutte contre l'exclusion qui fonctionne en France un outil de développement local en Afrique.** C'est la disponibilité d'un terrain d'un hectare à Diamniadio, ville carrefour située à une quarantaine de kilomètres de Dakar, qui donne

au Relais l'opportunité de concrétiser son projet. Un atelier de 2 400 m² est construit ; le centre de tri ouvre ses portes en avril 2006, avec une première équipe de 24 personnes. L'activité se développe rapidement et les bénéfices générés permettent de donner naissance à d'autres initiatives, notamment le lancement d'un projet maraîcher et fruitier.

En 7 ans d'existence, **le Relais Sénégal est devenu l'unité qui emploie le plus de monde en contrat CDI à Diamniadio.** Les rémunérations sont le double du SMIC local ; les salariés bénéficient



d'une couverture sociale et de nombreuses aides (participation aux frais de transport et de nourriture, prime pour l'achat de fournitures scolaires à chaque rentrée...). Le Relais Sénégal est aujourd'hui **un acteur local investi et reconnu, générateur de progrès social.**



“ Un buffet à volonté. Voilà comment je décris mon expérience au Relais Sénégal. Un buffet riche en valeurs humaines, en émotions, en sentiments d'exister pour une cause aussi noble qu'utile. Avoir une humble contribution dans cette aventure humaine et de rendre la dignité aux Hommes par le travail. C'est un buffet où on n'est jamais rassasié, un buffet où plus on se sert, plus on a envie de donner, donner de soi-même pour encore partager plus de joies.

Vivre l'expérience du Relais au Sénégal, c'est vivre le bonheur. Car le bonheur n'est pas de vivre sans problèmes, mais c'est de pouvoir y faire face. ”

Ahmad Hosseini,
Coordinateur du Relais Sénégal



“ Au début, c'était difficile. Mais au fil du temps, nous avons pu constater l'impact positif que le centre de tri a eu sur la

vie de chacun d'entre nous. Nos conditions de vie ont changé en mieux, ce qui constitue la récompense aux efforts consentis tout au début. ”

Khadidiatou,
centre de tri de Diamniadio
– tri pantalons

64 emplois directs

Au centre de tri :

51 salariés
(+127% depuis 2006)

4 370 tonnes de textiles traitées
(+976% depuis 2006)

Pour le projet
maraîcher et fruitier :

Plus de 150 tonnes
de fruits et légumes
récoltées en 2013

Chiffres : Janvier 2014

Les activités développées au Sénégal



Le projet maraîcher et fruitier

L'agriculture joue un rôle essentiel dans le développement économique et social de la plupart des pays du Sahel. Mais au Sénégal, seulement 4 % des terres cultivables sont irriguées. D'où l'idée du Relais Sénégal de lancer un projet maraîcher, présentant un double avantage : comme le centre de tri, il constitue une activité à haute densité de main d'œuvre et donc créatrice d'emplois, tout en participant à tendre vers l'autosuffisance alimentaire.

En juillet 2011, grâce aux bénéfices de l'activité de friperie, un premier terrain de 6 hectares est aménagé dans le village de Terokh, avec la mise en place d'un système d'irrigation, puis le démarrage de cultures de tomates, piments et papayes. L'activité manuelle, créatrice d'emplois, est privilégiée à la mécanisation ; 200 à 250 personnes parviennent ainsi à gagner chaque mois des revenus réguliers. Encouragé par le succès du projet à Terokh, le Relais Sénégal reconduit l'expérience en avril 2012 dans le village voisin de Yendane, avec l'aménagement d'un terrain de 4 hectares.



Le projet de transformation céréalière Sunu Cosaan

Sunu Cosaan (Nos Traditions en wolof) est un groupement de femmes de la banlieue de Dakar (Guédiawaye), qui transforme des céréales locales (blé, mil et maïs) en produits finis prêts à la consommation. Ce groupement, qui fait partie de l'UGPR* / Dakar, a sollicité en février 2013 l'aide du Relais, rencontrant des difficultés pour rembourser le prêt contracté au lancement de leur activité en 2012. A l'époque, le groupement bénéficiait d'une clientèle suffisante pour être rentable et évoluer, mais le remboursement du prêt (10 % d'intérêts au Sénégal) ne leur permettait plus d'acheter les matières premières. Un partenariat a été signé en mars 2013 : le Relais Sénégal a donc remboursé la totalité du prêt et acheté du nouveau matériel (décortiqueuse, broyeur, cuiseur, tamiseur), ainsi qu'un stock de matières premières (1 tonne de mil, 1 tonne de maïs, 250 kg de riz), permettant de relancer l'activité en mai 2013. Aujourd'hui, le groupement compte 13 femmes. Entre mai et décembre 2013, il a généré plus de 7 700 kg de produits finis.

*Union des Groupements Partenaires du RADi (Réseau Africain pour le Développement Intégré)

Sénégal



Le centre de tri de Diarniadio

A la différence du Burkina Faso et de Madagascar, le centre de tri du Relais Sénégal gère de manière autonome l'activité de friperie, sans appui d'un partenaire local. Le centre de tri achète chaque mois au Relais Nord-Pas de Calais 14 conteneurs, soit 380 tonnes de mêlé.

Après un classage fin des textiles, adapté aux besoins locaux, la fripe est revendue par le Relais Sénégal sur les différents marchés du pays. Depuis sa création en avril 2006, le centre de tri est passé de 24 à 52 salariés. L'activité a connu une percée rapide, grâce à une qualité constante et une commercialisation optimale des vêtements triés.



L'éducation des populations, facteur clé d'insertion sociale

Au Sénégal, le taux d'alphabétisation n'atteint que 51 % pour les hommes et 29 % pour les femmes. L'accès à l'éducation constitue donc un enjeu majeur pour le développement socio-économique du pays. Le Relais Sénégal se mobilise sur cette problématique à travers deux projets, aujourd'hui en phase d'étude. Le premier concerne la création d'un centre préscolaire, visant à améliorer dès le bas âge les conditions d'apprentissage des enfants, qui aujourd'hui intègrent trop tardivement l'école. Le second projet porte sur la création d'un centre d'alphabétisation pour adultes, destiné aux salariés du Relais Sénégal.



→ Destination *Madagascar*

Dernier né des Relais africains, le Relais Madagascar a ouvert ses portes en 2008. Grâce au savoir-faire et à la détermination des équipes sur place, le centre de tri textile a connu un rapide développement qui a permis, en quelques années, de lancer de nombreuses autres activités. Aujourd'hui, le Relais Madagascar emploie plus de 380 personnes.



Dynamiser les territoires et apporter du « mieux-vivre » aux populations

Comme au Burkina Faso et au Sénégal, c'est par la friperie que commence l'aventure du Relais Madagascar. A l'époque, le Relais France travaille depuis plus de 15 ans avec un opérateur malgache, la société Miezaka, qui lui achète de la fripe, pour la revendre sur les marchés locaux. Le tri est réalisé en France, ce qui impacte le coût de la marchandise, qui augmente plus rapidement que le pouvoir d'achat des populations locales.

D'où l'idée de réaliser ce tri localement, en créant en 2008 à

Fianarantsoa le centre de tri TARATRA. En pratique, Miezaka achète des balles de mêlé au Relais France, soustrait le tri à TARATRA, puis revend la fripe. La connaissance des marchés locaux dont bénéficie Miezaka, ainsi que l'exigence de qualité et de transparence qui forgent peu à peu la réputation du Relais Madagascar, assurent un développement rapide de l'activité. En 2014, le centre de tri atteint 105 salariés.

D'année en année, **les bénéficiaires de la fripe sont réinvestis dans le développement d'autres activités :**



un atelier mécanique et automobile en 2009, des hôtels en 2012, un service de collecte des déchets ménagers en 2013... Des activités qui n'ont à première vue aucun point commun, mais participent pourtant d'une même démarche : **elles créent des emplois, dynamisent l'économie et apportent des réponses à des problématiques très locales, au bénéfice des populations.**



“ Le développement des pays «pauvres» est un vaste questionnement. Le Relais en fait un témoignage d'expériences fort novateur, reléguant la mondialisation à un contexte, l'économie à un outil et la finalité au développement humain. A Madagascar, le projet est porté par une équipe soucieuse des valeurs locales et humaines nécessaires à la construction d'un avenir meilleur et équilibré. ”

Luc Ronssin,
Coordinateur du Relais Madagascar



“ Autrefois, j'étais un délinquant. Un jour, j'ai décidé de tout arrêter. En 2010, j'ai été embauché au Relais. J'ai été frappé par

l'accueil. Le Relais est une vraie famille, qui m'a donné du travail et me permet aujourd'hui d'être un homme respectable. ”

Alberto Radonirina,
projet riz AINGAVAO

Plus de **380** emplois directs

Au centre de tri :

105 salariés
(+171% depuis 2008)

4 256 tonnes de textiles traitées
(+976% depuis 2006)

1 000 tonnes
de riz collecté et usiné par an

120 tonnes de déchets
ménagers traitées par mois

55 voitures produites

Chiffres : Janvier 2014

Les activités développées à Madagascar

Le centre de tri TARATRA

Le centre de tri traite chaque mois 350 T de textiles en provenance du Relais France. L'activité est menée en partenariat avec la société Miezsaka, un opérateur privé local qui assure via différents revendeurs la commercialisation de la fripe dans tout Madagascar.



L'atelier mécanique et automobile SOATAO

Après avoir réhabilité une ancienne usine automobile Karenjy, le Relais s'est lancé dans la production de petits matériels agricoles et énergies renouvelables, puis a redémarré la production automobile. L'atelier accueille aussi un important pôle d'ingénierie.



Le projet agricole AINGAVAO

L'activité concerne la relance et l'exploitation d'une ancienne rizerie. Elle repose sur une démarche éthique, fixant des engagements réciproques entre le Relais (garantie sur le prix du riz, systèmes sociaux mutualistes dans les campagnes, matériels agricoles et formations...) et les paysans (priorité au Relais, respect de critères de qualité, de conditions de travail...).

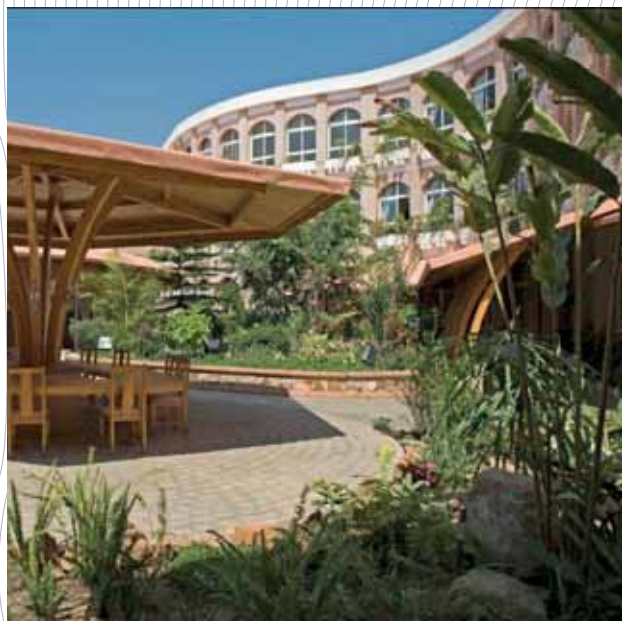
La collecte et la valorisation des déchets FAKOFIA

Dernier projet en date lancé en 2013, FAKOFIA s'attèle au problème des décharges sauvages de la périphérie de Fianarantsoa. Le Relais s'est engagé dans la collecte des déchets ménagers de la commune et leur valorisation, avec une plateforme de tri qui composte les déchets organiques, recycle les plastiques et enfouit les déchets ultimes, selon des méthodes respectant l'environnement. Outre sa dimension écologique, ce projet améliore les conditions de vie des familles qui vivaient de la décharge, créant des emplois pour les adultes et permettant aux enfants d'être scolarisés.



La création textile GASH'MLAY

L'atelier recycle les textiles pour les transformer en créations uniques. Il gère aussi des commandes à la demande, pour la production de tenues d'hôtels, linge d'ameublement, chiffons... Une boutique DING FRING vend également les produits issus du centre de tri, ainsi que des vêtements neufs inventés en France.



Le tourisme responsable ZOMATEL

Le projet Zomatel regroupe 3 hôtels défendant un tourisme plus équitable, responsable et écologique. L'objectif à terme est de proposer un circuit touristique axé sur le sport et le bien-être, qui respecte l'authenticité de Madagascar et les valeurs solidaires du Relais (voir l'encadré).

Zoom sur... ZOMATEL

En 2011, la société Miezaka, partenaire de TARATRA, sollicite le Relais Madagascar pour lui demander de l'aide dans le cadre de ses activités hôtelières. Propriétaire d'un hôtel à Fianarantsoa depuis 10 ans et d'un 2^{ème} hôtel en construction à Tuléar, Miezaka rencontre d'importantes difficultés. Pour le Relais, l'activité est très éloignée de son cœur de métier. Mais à Madagascar, le tourisme est une activité en pleine expansion, source de devises pour l'économie du pays et créatrice d'emplois. Il constitue un formidable instrument de lutte contre la pauvreté, ce qui amène le Relais à s'engager dans l'aventure. En pratique, le Relais Madagascar investit sur ses fonds propres 19 600 euros, devenant actionnaire à 49 % du projet Zomatel. Son savoir-faire en matière de gestion socio-économique booste l'activité, repositionnée vers un tourisme plus responsable et solidaire. En 2013, le 2^{ème} hôtel à Tuléar est inauguré en présence du ministre malgache du tourisme. Un 3^{ème} projet est en cours, portant sur la rénovation de l'hôtel des thermes de Ranomafana. En 2015, l'ensemble des structures emploiera 200 salariés. D'autres investissements pourraient être réalisés par le Relais.

Le Relais

Le Relais est un réseau d'entreprises qui agit depuis 30 ans pour l'insertion de personnes en situation d'exclusion, par la création d'emplois durables.

Le Relais base son action sur la conviction que le retour à l'emploi des personnes en difficulté est un moyen de les aider à préserver leur dignité et à retrouver une place dans la société. Il a développé pour cela plusieurs activités économiques, qui lui ont permis de créer à ce jour plus de 2 400 emplois.

Parmi-celles-ci, la collecte / valorisation textile a connu un rapide développement. En quelques années, le Relais a développé une véritable filière industrielle, se hissant au rang de leader français : **seul opérateur à maîtriser toute la chaîne de la valorisation textile**, il assure aujourd'hui 55 % de la collecte en France, gère 16 centres de tri et valorise 97 % des textiles collectés.

Le Relais a aussi inventé un modèle d'entreprise innovant, l'Entreprise à But Socio-économique, qui place son développement au service de l'Homme.

Les Relais en Afrique

LE RELAIS Burkina Faso

BP 285 CMS – Ouagadougou BURKINA FASO
Tél. : 00 226 50 34 07 34 – E-mail : lerelaisburkina@lerelais.org
www.lerelais.bf

LE RELAIS Sénégal

BP 62 - Sebikotane - SENEGAL
Tél. : 00 221 33 836 00 99 – E-mail : lerelaisseNEGAL@lerelais.org
www.lerelais.sn

LE RELAIS Madagascar

Ex-usine Karenjy, Ankofafalahy
BP 1212
301 Fianarantsoa - MADAGASCAR
Tél. : 00 261 20 75 510 04 – E-mail : lerelaismadagascar@lerelais.org
www.lerelais.mg

LE RELAIS France

Z.A.L du Possible « LE RELAIS » – Chemin des Dames – 62700 Bruay-La-Buissière
Tél. : 03 21 01 77 66 – Fax : 03 21 62 02 78 – E-mail : lerelaisfrance@lerelais.org

www.lerelais.org



UNION EUROPÉENNE
Le fonds social Européen
investit dans votre avenir